P

ASTORALE VOCATIONNELLE CONJOINTE

La *pastorale vocationnelle* est l’action de la communauté chrétienne qui, animée par l’Esprit et selon la façon de faire de Jésus, contribue à ce que le Royaume soit accueilli et croisse dans les circonstances concrètes de ceux qui ont à discerner leur projet de vie dans l’Église et dans le monde. Cette pastorale se situe dans la communauté qui convoque au nom du Seigneur Jésus. Elle est soutenue par des pédagogies et des cheminements. Elle a comme objet la personne à qui elle s’adresse et la communauté chrétienne comme référence de la suite du Christ[[1]](#footnote-1).

Dans notre famille charismatique, font partie de la pastorale vocationnelle toutes les démarches, les initiatives, les actions, les activités, les façons d’agir qui s’offrent comme occasions pour que toutes les personnes impliquées dans la mission mariste se sentent accompagnées dans leur démarche de croissance personnelle; il s’agit de les aider à découvrir leur démarche intérieure et à rendre possible leur prédisposition à l’expérience religieuse personnelle et communautaire. La dimension vocationnelle est un volet fondamental de l’action pastorale mariste dans tous les milieux parce qu’elle explicite un aspect essentiel : l’orientation de sa propre vie selon un projet vital basée sur l’Évangile[[2]](#footnote-2).

À partir de cette réflexion, on peut comprendre que la pastorale vocationnelle fait référence à la dimension *conjointe* pour tout projet de vie, pour toute vocation, que ce soit pour la vie religieuse comme pour la vie laïque et sacerdotale. Cette pastorale « s’engage au discernement de toutes les vocations et tous les ministères dans l’Église, et elle se réjouit quand les démarches de certaines personnes les amènent à s’engager dans la communauté qui les a accompagnées, que ce soit comme frères ou comme laïcs ou laïques maristes »[[3]](#footnote-3). Bien que ce soit la façon actuelle de parler de pastorale vocationnelle, nous signalons le mot « conjointe » pour souligner cette dimension nouvelle dans notre action pastorale.



La pastorale vocationnelle conjointe part d’une Église vue comme « communion de communautés », toute ministérielle, où tous ont une égale dignité que seul le Baptême lui donne. De là, les laïcs, à l’égal de tous les autres, sont les agents, et non seulement « l’objet », de l’évangélisation. De là, le sacerdoce commun des fidèles et celui des prêtres s’ordonne l’un à l’autre, sans prééminence de personne. De là, chacun, à partir de sa vocation, de son charisme, de son ministère, devient un signe pour tous les autres, mettant ainsi de l’avant une culture vocationnelle, une invitation explicite au discernement personnel et à l’accompagnement dans cette recherche vocationnelle. De là, la mission, l’unique mission de l’Église est partagée par tous. De là, tous les croyants doivent être des évangélisateurs sans avoir besoin d’un mandat spécial. De là, l’appel à la radicalité évangélique est présentée comme une caractéristique du baptême qui peut être vécue dans une diversité des vocations chrétiennes.

Promouvoir une pastorale vocationnelle conjointe suppose, pour les religieux, se voir comme « une communauté de consacrés dans un Peuple de consacrés », et dont la consécration est « au service de la consécration de la vie de chaque fidèle, laïc ou clerc »[[4]](#footnote-4). Cela suppose se sentir participants à la mission de l’Église et la partager, coude à coude, avec les autres croyants. Cela suppose assumer que le signe qu’ils présentent du Royaume est complémentaire avec le signe que les croyants laïcs offrent du Royaume vécu dans les réalités humaines.

Cette clef d’une pastorale vocationnelle conjointe conduit à transmettre le charisme par des actions de formation vécues en communion[[5]](#footnote-5). La démarche de communion consiste essentiellement à créer des liens entre les personnes. Ces liens visent à approfondir le niveau de relation interpersonnelle, la valorisation mutuelle et à coresponsabilité dans le projet commun. Progressivement on approfondit dans la communion de foi la communication de l’expérience de Dieu et le vécu du message de l’Évangile. Finalement, on prend conscience d’être des médiateurs de Dieu et de l’Église pour la mission en portant un charisme qui doit se confirmer communautairement.

1. Cf. Identité dans *Semeurs d’Évangile de de vocations*, Sous-commission interaméricaine de Frères Aujourd’hui 2014. Dans le Lexique du Brésil Centre Sud, on dit que « c’est l’action organisée qui fournit les moyens et les situations favorables à l’éveil, au discernement et à la maturation de la réponse à l’appel de Dieu, c’est-à-dire, à la vocation. » [↑](#footnote-ref-1)
2. Province mariste de l’Hermitage. *Document de la Pastorale Vocationnelle de la Province Mariste de l’Hermitage,* 2013, pages 6-7. [↑](#footnote-ref-2)
3. Cf. *Semeurs d’Évangile et de vocations*, 4. [↑](#footnote-ref-3)
4. Cf. Vita consecrata, 33. [↑](#footnote-ref-4)
5. Le XXIe Chapitre général, 2009, l’affirme ainsi : « Revitaliser la pastorale vocationnelle mariste des frères et des laïcs moyennant un travail conjoint ». [↑](#footnote-ref-5)